

Union Fédérale des Cadres et agents de
Maîtrise CGT cheminots

Ça suffit !



**NON à
ULYSSE**

Mai 2010

26 mai 2010

**Rassemblement
de tous
les
informaticiens
cheminots et prestataires
à Paris.**

**Au siège de la SNCF
Rue du Cdt Mouchotte
(gare Montparnasse)**

A 10 h 30

***C'est le rendez-vous
de la dignité
contre le mépris.***

Ensemble

- Exigeons le contrôle du système d'information par l'EPIC SNCF pour assurer la pérennité de l'entreprise intégrée, de ses missions de service public et le maintien de l'emploi sur le territoire national
- Réaffirmons la pertinence économique d'une maîtrise d'œuvre SNCF réalisée avec un faible volume de sous-traitance garantissant la confidentialité des données, la connaissance métier et la maîtrise du système.

La réalité d'ULYSSE

- 1000 emplois de prestataires informaticiens menacés en France ;
- Saborder et livrer volontairement toute l'informatique de l'EPIC SNCF à IBM au nom d'une logique libérale ;
- De lourdes conséquences pour le service public et sa qualité de service rendu aux usagers ;
- Une Direction SNCF sans scrupules et sans honte qui minimise sciemment les risques qu'elle fait prendre à l'EPIC SNCF ;
- Un « nouveau fond de commerce » pour « IBM le prédateur vorace et féroce » qui ambitionne clairement de devenir le leader mondial dans l'informatique ferroviaire ;
- L'alliance avec une firme sans scrupule. La justice a condamné IBM à restituer 1,6 million d'€ à la MAIF, et à lui verser 9,5 millions d'€ au titre des dommages et intérêts.



La Direction porte l'entière responsabilité du conflit !

Les Directions des Services de l'Information (DSI) et les Agences des Services Télécom et Informatique (ASTI) vivent un conflit majeur qui laissera des traces. Les journées historiques de mobilisation du 3 février, du 23 mars et du 1er avril 2010 en témoignent.

- La Direction ne peut pas continuer d'ignorer que les informaticiens cheminots rejettent ULYSSE et expriment mécontentement, préoccupations, inquiétudes, débouchant sur des exigences et revendications reconnues en interne et en externe comme légitimes.
- En persistant dans le déni de réalité et se retranchant dans sa logique business obsessionnelle et pathologique, la Direction de la SNCF conduit tous les cheminots dans une impasse dont les conséquences sont préjudiciables.
- La Direction doit comprendre que, pour sortir de cette crise profonde, elle devra donner des signes forts et clairs, revenir à un dialogue social sincère et efficace, donc, accepter de négocier sur les orientations stratégiques et les revendications légitimes des cheminots.



Des « valeurs » détestables et indignes !

Ces « idées » et cette logique de gestion libérale incompatible avec l'intérêt de l'entreprise portées par la Direction sont détestables et indignes.

La sortie de cette crise ne se solde pas par l'arrivée d'un nouveau Directeur de DSIT et un sondage CSA.

Pour preuve, lors de la réunion du 04 mai 2010, ce dernier a dit ne pas être venu avec comme objectif de couler le « deal » signé avec IBM mais pour mettre en place ULYSSE en gérant les risques par rapport aux bénéfices attendus. Il a également déclaré être conscient du risque de laisser faire IBM.

Des cheminots qui ont eu à côtoyer IBM témoignent de sa tendance à se croire en pays conquis au sein de la SNCF.

Cela ne fait que renforcer notre analyse de considérer IBM comme un prédateur.

➔ Encore pire que prévu !

L'effectif de la co-entreprise (SNCF-B5), est composé exclusivement de

personnel IBM (200 emplois à temps plein dans les organigrammes en notre possession). Que peut contrôler M. BAUDY, le directeur de la filiale ? Rien. Bien évidemment.

Alors, le nouveau directeur répond qu'il faudra gérer le risque et mettre des cheminots dans SNCF-B5 sous management IBM qui assure la direction des opérations.

Cette co-entreprise présentée jusqu'à lors comme une centrale d'achats de prestations de service avec un faible effectif est en réalité une véritable DSI avec un périmètre d'activités étendu.

C'est la configuration de co-entreprise classique avec transfert de personnels... Une fois de plus, nous découvrons des choses à posteriori sans document officiel...

Et, la Direction, la main sur le cœur, veut nous faire croire qu'elle va « sauver » l'informatique de l'EPIC SNCF ! Qui peut croire cela ? Absolument personne.

La réalité est tout autre, derrière une logique libérale, des mensonges, des « process » et autres « business units », la Direction ne sait même plus ce qu'est l'humain et occulte sciemment que des salariés sont légitimement inquiets pour leur avenir.

Les retours d'expérience sur les co-entreprises sont catastrophiques.

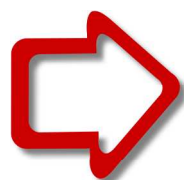
A CMA-CGM, près de la moitié des salariés sont exposés à des risques

psychosociaux. Nous avons rencontré des personnels de CMA-CGM ; ils sont prêts à venir témoigner de leur situation.

A l'instar de ce qu'ont connu d'autres grandes entreprises publiques avant nous, il y a de la souffrance à la SNCF induite par les transformations lourdes, d'inspiration libérale, menées au pas de charge et sans véritable concertation.



Et pour les salariés des entreprises sous-traitantes, quel sort leur est réservé ?



Pour l'emploi, l'avenir de la SNCF, il est vital d'arrêter ce funeste projet.

La Direction organise une véritable Agence d'Intérim interne (EME, EDC) pour gérer les reclassements massifs qu'elle se prépare à opérer... Cela pourra également être un outil pour transférer de force des cheminots dans les filiales du groupe lors de prochaines étapes de la privatisation rampante !

Les véritables cheminots ont fait et font la SNCF. Ils sont fiers de leur entreprise, la défendent. Ils n'acceptent pas cette casse organisée de l'EPIC SNCF.

La Direction ne possède manifestement pas ces valeurs.

Dans ce contexte, certains dirigeants ont bien du mal à justifier ces stratégies et à convaincre les cheminots que quoi qu'il advienne, ils resteront dans une entreprise intégrée. En effet, la finalité d'une structure se mesure au rôle qu'elle joue au service d'une vision stratégique. ULYSSE est à connecter aux autres restructurations en cours à la SNCF, qui sur l'autel de la concurrence accélère le démantèlement du service public SNCF.



NON à ULYSSE

**26
mai
2010**

Rassemblement national unitaire de tous les informaticiens cheminots et prestataires à Paris.

**Ensemble, prenons notre destin en main.
Déterminés, sécurisons le présent et l'avenir.**

- ❑ **L'heure est grave ! Les cheminots attendent autre chose que cette attitude insolente et cette politique destructrice assise sur la suffisance et le mépris.**
- ❑ **Il s'agit de notre présent, de notre avenir et du devenir de notre entreprise.**
- ❑ **Pour l'emploi, l'avenir de la SNCF et du service public, il est vital d'arrêter la co-entreprise avec IBM.**



Dans le cadre d'une démarche unitaire, la Fédération CGT appelle l'ensemble des informaticiens cheminots et prestataires à se rassembler massivement le mercredi 26 mai 2010 à Paris devant le siège de la SNCF, jour du Conseil d'Administration, pour y affirmer de nouveau leur refus du projet Ulysse et leur volonté d'assurer un avenir pour leur métier.

- ❑ **La CGT mettra tout en oeuvre pour qu'une délégation soit reçue au CA.**
- ❑ **Ce sera également l'occasion d'exiger de la Direction l'arrêt de la co-entreprise entre la filiale Stelsia et IBM et d'ouvrir les portes d'un dialogue social sincère et efficace.**



**Rendez-vous le 26 mai 2010 à 10 h 30
devant le siège de la SNCF.**

**Rassemblement national unitaire à l'appel des
fédérations CGT, UNSA, SUD Rail et CFDT.**

Afin de permettre à tous les informaticiens de participer à ce rassemblement national, les fédérations CGT, UNSA, SUD-Rail et CFDT déposent un préavis de grève couvrant l'ensemble des personnels des SI, des ASTI et les informaticiens en Etablissements sur la période du 25 mai 2010 à 20 h 00 au 27 mai 2010 à 6h00.